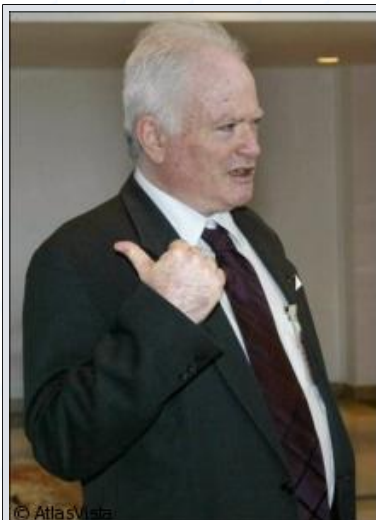


Cessez-le-feu à Gaza: retour au Caire du négociateur israélien

LE CAIRE (AFP) - Le principal négociateur israélien Amos Gilad sur le conflit de Gaza est arrivé vendredi au Caire pour de nouvelles discussions sur un plan égyptien de cessez-le feu alors qu'un accord semblait proche après trois semaines de guerre meurtrière.



Amos Gilad, le 10 mars 2005 à Charm el-Cheïkh
(© AFP/Archives - Sameh Sherif)

Lors de son second déplacement dans la capitale égyptienne en deux jours, le conseiller du ministre israélien de la Défense Ehud Barak devait retrouver le chef des services égyptiens de renseignements, Omar Souleimane, homme-clé des contacts indirects entre Israël et le Hamas.

Après quatre heures de discussions au Caire, M. Gilad était rentré en Israël jeudi soir rendre compte de sa mission au chef du gouvernement Ehud Olmert, à ses principaux ministres et à des responsables du ministère de la Défense.

M. Olmert avait décidé de renvoyer vendredi M. Gilad au Caire discuter des détails de l'accord envisagé.

"Après une nouvelle série de discussions, il sera décidé de l'opportunité de convoquer le cabinet de sécurité" israélien, seule instance autorisée à accepter un accord sur la fin de l'offensive dans la bande de Gaza, selon la présidence du conseil.

Vendredi matin, le porte-parole du Premier ministre a déclaré qu'Israël espérait une issue "proche" à la guerre contre le Hamas.

"Il y a une grande activité diplomatique, comme le montre le nouveau voyage au Caire d'Amos Gilad et celui à Washington de la ministre des Affaires étrangères Tzipi Livni", a ajouté le porte-parole.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, en visite en Cisjordanie a également estimé vendredi qu'un accord était "très proche" et a espéré sa conclusion "dans les quelques prochains jours".

Du côté du Hamas, le numéro deux du bureau politique, Moussa Abou Marzouk, a déclaré que le mouvement islamiste avait proposé un cessez-le-feu d'un an renouvelable avec Israël en échange d'un retrait des troupes israéliennes de la bande de Gaza et de la suspension du blocus de l'enclave palestinienne.

"Nous attendons une réponse égyptienne après qu'ils auront parlé avec M. Gilad", a ajouté M. Abou Marzouk.

Mais des responsables israéliens ont précisé vendredi qu'Israël s'opposait à toute trêve assortie d'une limite de temps et exigeait la présence de forces de l'Autorité palestinienne, rivale du Hamas, au point de passage de Rafah avec l'Egypte.

"Le Premier ministre s'oppose à tout cessez-le-feu avec une limite de temps. Peu importe si on le qualifie de renouvelable ou autre chose, il ne peut pas être limité dans le temps", a déclaré à l'AFP un responsable gouvernemental ayant requis l'anonymat.

Concernant le contrôle du point de passage de Rafah, un autre responsable a indiqué qu'Israël "rejetera toute option qui ne prévoit pas la présence des forces de l'Autorité palestinienne".

Cette zone compte des centaines de tunnels qui ont permis au territoire sous contrôle du mouvement islamiste d'être approvisionné en produits divers malgré le blocus israélien, notamment en armes.

"Si un calme complet s'instaure et le cessez-le-feu est totalement respecté, alors Israël sera prêt à envisager une ouverture des points de passage, qui ne serait cependant pas totale", a-t-il ajouté.

M. Abou Marzouk a souligné de son côté qu'"il n'y aurait pas de cessez-le-feu si le siège continue".

Le plan égyptien appelle à un cessez-le-feu immédiat alors que l'offensive israélienne dans la bande de Gaza a dépassé les 1.100 morts Palestiniens depuis son lancement le 27 décembre.

Israël conditionne la fin de la guerre à l'arrêt des tirs de roquettes depuis Gaza et à la création d'un mécanisme permettant d'empêcher la contrebande d'armes avec l'Egypte.

A Washington, Mme Livni devait conclure un accord sur ce volet après que les Etats-Unis se furent déclarés prêts à offrir des assurances pour empêcher un réarmement du Hamas.